Document generated on 06/03/2025 4:18 a.m.

Études littéraires africaines

QUILLIER (Patrick), DIOP (Papa Samba), HENRY-SAFIER (Hélène), GÜRSEL (Nedim), RUMEAU (Delphine), *Poésie épique au XX^e s. – Akhmatova*, Requiem ; *Hikmet*, Benerdji *et* Paysages humains ; *Neruda*, Chant général ; *Césaire*, La Poésie. Neuilly-sur-Seine : Atlande, coll. Clefs concours – Littérature comparée, 2009, 319 p. – ISBN 978-2-350-30118-1

Christiane Chaulet Achour

Number 29, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1027526ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1027526ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Chaulet Achour, C. (2010). Review of [QUILLIER (Patrick), DIOP (Papa Samba), HENRY-SAFIER (Hélène), GÜRSEL (Nedim), RUMEAU (Delphine), *Poésie épique au XX^e s. – Akhmatova*, Requiem ; *Hikmet*, Benerdji *et* Paysages humains ; *Neruda*, Chant général ; *Césaire*, La Poésie. Neuilly-sur-Seine : Atlande, coll. Clefs concours – Littérature comparée, 2009, 319 p. – ISBN 978-2-350-30118-1]. *Études littéraires africaines*, (29), 165–166. https://doi.org/10.7202/1027526ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

QUILLIER (PATRICK), DIOP (PAPA SAMBA), HENRY-SAFIER (HELENE), GÜRSEL (NEDIM), RUMEAU (DELPHINE), *POESIE EPIQUE AU XX^E S. – AKHMATOVA,* REQUIEM *; HIKMET,* BENERDJI *ET* PAYSAGES HUMAINS *; NERUDA,* CHANT GENERAL *; CESAIRE,* LA POESIE. NEUILLY-SUR-SEINE : ATLANDE, COLL. CLEFS CONCOURS – LITTERATURE COMPAREE, 2009, 319 P. – ISBN 978-2-350-30118-1.

La question de la « Permanence de la poésie épique au XX^e siècle », au programme de Littérature comparée de l'Agrégation de Lettres Modernes 2010, réserve une place importante à Aimé Césaire dans ce sanctuaire des études littéraires françaises. On sait que ces programmes essaiment ensuite dans les licences et les séminaires de Master, ce qui augure d'une entrée plus conséquente d'A. Césaire dans la formation universitaire. Nous restreindrons notre compte rendu à cet auteur, dont l'ensemble de l'œuvre poétique est au programme. Le volume présente d'abord deux grandes parties qui juxtaposent des études consacrées tour à tour à chacun des auteurs. Il est donc aisé d'isoler la lecture d'Aimé Césaire faite par Papa Samba Diop, Professeur de Littératures francophones à l'Université de Paris-Est. La dernière partie tente une comparaison des quatre univers poétiques convoqués.

La première partie, « Repères et analyses », consacre vingt pages à Césaire (p. 73-93). En introduction à l'univers du poète, P.S. Diop retrace son parcours biographique en prenant certains poèmes comme points d'appui. L'ouvrage de référence est ensuite présenté (*La Poésie*, édité par Gilles Carpentier et Daniel Maximin, Seuil, 1994). Les premières analyses, intitulées « Entre rythme, tragédie et épopée », trouvent leur point de départ dans la définition de l'épopée formulée par Aristote, ce qui leur permet ensuite d'analyser le travail de contournement que le poète martiniquais effectue sur les catégories traditionnellement admises comme celles de la chronique, du merveilleux et du religieux, de l'épique et du baroque. Cette très suggestive présentation met ensuite en valeur les relais poétiques que sont les figures de rebelles, magnifiées par la poésie et le théâtre (le Rebelle, Toussaint Louverture, Christophe et Lumumba) ; enfin, elle voit dans « La poésie, un "Dire de pudeur et d'impudeu / Dire de la parole dure" [...], [qui] varie constamment ses registres,

l'épique n'abdiquant cependant pas sa souveraineté, même dans le lyrisme confidentiel » (p. 93).

La seconde partie, « Thématiques », regroupe treize entrées (deux pages chaque fois dédiées à Césaire) qui mêlent thèmes et lieux d'observation du contexte de l'écriture et de sa facture. On trouve ainsi des compléments d'information dans « Espace géographique », « Les lieux », « L'Histoire en temps réel », « Temps, récit, mémoire », « L'héroïsme » (ainsi, pour Césaire, « de Toussaint Louverture au coupeur de cannes »), « L'engagement ». Plus loin, contexte et texte se retrouvent dans « Le destinataire », « Le travail du genre » et « La pensée épique ». Sont consacrés à l'analyse littéraire et stylistique « Le détail », « La nature », « La voix » et « Le rythme ». Un tel plan, suivi pour les quatre auteurs, conduit nécessairement à un émiettement des remarques, mais, dans l'ensemble, toutes ces pages donnent beaucoup d'éclairages sur une écriture dont la beauté et la difficulté ne sont plus à démontrer.

Enfin la dernière partie, « Synthèse » (une quarantaine de pages), compare les quatre poètes sous trois entrées : « Négations et affirmations », « *Stimmungen* » et « Énergies ». L'entrecroisement des analyses des quatre poètes est plus serré : on retient le très beau développement sur le motif du « désastre » dans l'écriture de Césaire (p. 258-260), ou encore, dans la rubrique intitulée « Assomptions », la mise en valeur d'une « poétique de la résistance laquelle permet la fondation, ou plus exactement la refondation, d'une communauté » (p. 275). Récitatifs, chants, musique habitent cette écriture et lui donnent rythme et dynamique ; les distorsions sur de nombreux mythes visités et reconfigurés participent « du mouvement infini de la parole et de son hermétisme » (p. 311).

Cet ouvrage offre donc un instrument de travail important et installe Césaire dans le concert des voix de la littérature universelle.

■ Christiane CHAULET ACHOUR